

Je te baptise Hernandez ou le parasitisme du coucou,

Alors que le 26 Mars le bon peuple de Bonnevaux s'est consciencieusement interrogé pour savoir s'il fallait dénommer « Calade de l'Eglise » la calade de l'église, un autre lieu emblématique de Bonnevaux a, lui, été pré-baptisé en comité restreint ; il s'agit du théâtre de Bonnevaux qui serait baptisé « Hernandez, » avec comme parrain revendiqué Jordan Rigaud et comme marraine, ou du moins signataire du certificat de baptême, La Mairie.

Et ceci deux ou trois semaines après la dernière réunion du Conseil Municipal, lors de laquelle rien n'a filtré d'une telle intention.

Le tout dans une discrétion de chaisière, une pratique éprouvée du secret et même après les très fermes dénégations de Roseline Boussac ; toutes pratiques municipales usuelles bien connues.

Que nous soyons nombreux à ne pas connaître M. Hernandez, un comédien semble-t-il estimable, est un moindre problème ; mais que lui, apparemment, ne connaisse pas Bonnevaux, est plus ennuyeux.

Le nom choisi, c'est déjà un sujet; ce qui est plus gênant, voire indécent, c'est la manière de « s'approprier » ce lieu sans concertation aucune et de surcroît sans y avoir jamais rien apporté, ni aux manifestations qui l'animent. Et ce contrairement à nombre d'habitants de la Commune.

En effet, ce lieu a une histoire d'un demi-siècle, à laquelle beaucoup d'habitants de la Commune ont contribué. Elle a commencé en 1975 quand Charles Portmann, maire de l'époque, a fait réaliser le premier terrassement, a mobilisé des habitants pour y couler la dalle de béton et construire une estrade ; en ce lieu a été organisée pendant de nombreuses années, la **Grande Fête Champêtre de Bonnevaux**.

Une deuxième phase a commencé au début des années 1990 avec Gilles Defacque et l'équipe du Prato de Lille, dont une certaine Yolande Moreau, qui a acquis, depuis, une certaine célébrité. Elle a conduit à la création de **l'Eté de Bonnevaux** avec des programmations qui nécessitaient l'implication de beaucoup de bonnes volontés : les plans de Michel Pena, les premiers gradins construits par le cantonnier, Yves Choinet, la poursuite des travaux, partie avec des maçons, partie avec des habitants bénévoles, pour le ramassage de pierres, les travaux d'électricité, les sanitaires etc. jusqu'à la plantation, en action collective, de la petite forêt brise vent. Sans parler de l'hébergement et de la préparation du repas des artistes après spectacle.

En dehors des activités culturelles de **l'Eté de Bonnevaux**, et avec l'implication active d'habitants de toutes sensibilités cet espace est également devenu le lieu de toutes sortes d'animations, de concerts, de réunions publiques, de repas partagés. Il est devenu un bien commun.

Si la municipalité actuelle menait une action effective de redynamisation du lieu, si une partie de ses membres étaient investis dans un Comité des Fêtes rénové, s'impliquait pour bâtir une programmation ambitieuse, organiser des spectacles, chercher des financements, s'occuper des installations techniques, il y aurait une légitimité à faire le buzz autour de ce bien commun.

Mais là ?? Une nouvelle manifestation du parasitisme du coucou...